
Dossier : L'école de la République

PBQ : Comment l'école renforce-t-elle l'attachement des Français à la République?

Document 1 : Jules Ferry 1832-1893



Avocat, il est l'un des fondateurs de la IIIe République.

Plusieurs fois député, il a été ministre de l'Instruction publique de 1879 à 1883 et deux fois président du Conseil entre 1880 et 1885.

Il est à l'origine des principales lois scolaires de la Troisième République

Document 2 : Les lois scolaires

Loi Ferry de 1881

« Art. 1 Il ne sera plus perçu de rétribution dans les écoles primaires publiques. »

Loi Ferry de 1882

« Art. 2 Les écoles primaires publiques fermeront un jour par semaine, en outre du dimanche, afin de permettre aux parents de faire donner, s'ils le désirent, à leurs enfants, l'instruction religieuse, en dehors des édifices scolaires.

Art. 3 Sont abrogées¹ les dispositions des articles 18 et 44 de la loi du 14 mars 1850, qui donnent aux ministres des cultes² un droit d'inspection, de surveillance et de direction dans les écoles primaires publiques et privées.

Art. 4 L'instruction primaire est obligatoire pour les enfants des deux sexes âgés de six ans révolus à treize ans révolus ; elle peut être donnée soit dans les écoles publiques ou libres³, soit dans les familles, par le père de famille lui-même ou par toute personne qu'il aura choisie. »

Loi Goblet⁴ de 1886

« Art. 17 Dans les écoles publiques, l'enseignement est exclusivement confié à un personnel **laïque**. »

1. Supprimées. 2. Prêtres, pasteurs. 3. Privées.

4. Ministre de l'Instruction publique de 1885 à 1886.

Document 3 : Les effectifs scolaires de l'école primaire (1850-1916)

Année	Nombre d'écoliers	% dans l'école publique	Nombre d'écolières	% dans l'école publique
1850	1 794 000	88 %	1 529 000	70 %
1885	2 796 000	90 %	2 732 000	75 %
1906	2 727 000	90 %	2 724 000	75 %

Source : J.-P. Briand et al., *L'Enseignement primaire et ses extensions. Annuaire statistique (XIX^e-XX^e siècles)*, Economica/INRP, 1987.

Document 4 : Une critique de l'école de Jules Ferry

L'Univers, journal quotidien catholique, critique l'école de Jules Ferry.

« Dans l'école laïque, le crucifix et l'image de la Sainte Vierge ont été enlevés. Les pieuses sentences et les préceptes de la morale chrétienne inscrits sur les murs ont été effacés. Le maître a commencé sa classe sans invoquer le nom de Dieu ; et si quelque écolier a fait, par habitude, le signe de la croix, il a été repris aussitôt et peut-être puni comme s'il s'agissait d'une faute. Pour le début, un commentaire sur la Déclaration des droits de l'homme, un éloge du régime républicain, a remplacé la leçon

de catéchisme et la lecture d'histoire sainte. Le lendemain et les jours suivants, on étudiera, suivant le programme, l'anatomie et la géologie, sans qu'il soit jamais question du Créateur [...]

Il faut maudire ce jour d'innovation funeste qui livre nos écoles, nos enfants à l'expérience d'un enseignement contraire à la tradition française, contraire à la religion nationale, contraire à la sagesse politique. »

■ Article de *L'Univers*, 2 octobre 1882.

Document 2 : Petit déjeuner chez les Grégoire



Les Grégoire sont des bourgeois, actionnaires de la mine de Montsou, où se déroule l'action de *Germinal*.

Illustration de Jules Férat, extraite de la première édition de *Germinal*, Paris, 1885.

Document 3 : *Germinal*, un roman naturaliste

Pour mon compte, ma méthode n'a jamais varié depuis le premier roman que j'ai écrit. J'admets trois sources d'informations : les livres, qui me donnent le passé ; les témoins, qui me fournissent, soit par des œuvres écrites, soit par la conversation, des documents sur ce qu'ils ont vu ou sur ce qu'ils savent ; et enfin l'observation personnelle, directe, ce qu'on va voir, entendre ou sentir sur place. À chaque nouveau roman, je m'entoure de toute une bibliothèque sur la matière traitée, je fais causer toutes les personnes compétentes que je puis approcher, je voyage, je vais voir les horizons, les gens et les mœurs¹.

Émile Zola, article extrait du *Figaro*, 6 juin 1896.

1. Avant d'écrire *Germinal*, Zola a passé huit jours dans les mines d'Anzin dans le Nord-Pas-de-Calais.